

Zone aéroportuaire prémonitoire du devenir vertigineux de la cartographie rurale occidentale

L’urbanisme du flux privilégie une vitesse exponentielle dans les mouvements de transactions marchands mondiaux

Hystérie de l’import-export ballotté de magasins en conteneurs, d’avions en camions provoque des scènes épiques, finalement normées

Néolibéralisme, hypercapitalisme et autre poncif superlatif : voici leur territoire

Fluidité régulée en mode marchande optimum

Les tours de contrôle, les antennes, les radars scannent le territoire en continu : un panoptique total habilité à mettre en rétention, à refouler ou à imposer un vol retour

Délaissés par un public lassé et victimisé de la catastrophe climatique, les aéroports sont devenus une zone neutre, face à la réforme des retraites, aux derniers détournements de fonds publics, ou autres sujets à rebondissements du mécanisme médiatique

Une piscine olympique, un stade de foot de 80 000 places, un aéroport international, aux fins de gagner une compétition somme toute marchande, sont moteurs dans l’accélération du tourisme terrestre. Nous locataires mortels de la planète commençons à avoir très chaud

L’absence d’arbres induit l’absence de gibier, d’odeurs, de fertilité, d’ombre, de sentiments

La prolifération des insectes et autres lombrics sur les prairies aéroportuaires fait l’objet d’une opération de greenwashing : *Évaluer et protéger la biodiversité*. Néanmoins, l’organisation ne s’enorgueillit pas du retour des cervidés ou autres quadrupèdes

Dans une zone hostile au vivant, cerclée de fils barbelés, de scanners et d’effaroucheurs, l’organisation communique au sujet du retour des corvidés sur le tarmac, le risque de l’expérience du réacteur grille-pain demeurant un risque fatal pour les volatiles

L’appauvrissement de la terre, la consommation de l’oxygène, la colonisation-densification constante du territoire en font une zone d’extraction totale

Champs d’agriculture intensive, principalement céréalière, immenses et plats, traversés par des couloirs aériens, des autoroutes ou des nationales, dessinent – vision post-décollage – des parcelles vertes ou beiges de formes triangulaires, octogonales ou carrées, sans haie, ni sangliers, ni courbes

Bien que le territoire soit mieux surveillé qu’une centrale nucléaire ou qu’un stade de football lors d’une finale internationale, l’émission des gaz nuisibles au vivant ne fait qu’augmenter

Le kérosène et différents produits phytosanitaires répandus dans la zone selon des cycles réguliers entretiennent plus le désastre anthropocène global que la progression de la lutte pour la sobriété énergétique et la permaculture ne tentent de le prévenir

Le ralentissement prochain, sinon l’arrêt, de l’inertie produite paraît inévitablement possible improbable ou ne que comme résultera d’un accident technique découlant d’un acte (éco)terroriste, ou autre épidémie, comme l’a démontré l’histoire récente

La météo atmosphérique programmée favorisera les cultures intensives et optimisera les allers-retours internationaux. Les arcs-en-ciel artificiels en bout de piste égayeront réjouiront les passagers

Bien que la biosphère soit dans un état plus désastreux que dans les pires projections de notre imagination, chaque simple consommateur maintient entretient le néolibéralisme, pilier des flux aériens internationaux croissants, qui finira par s’effondrer, entraînant dans sa chute

tous les étages vers les cendres du vieux monde, libérant ainsi le terrain de jeux

IMAGE : La nationale 104 croise la N2 puis passe sur l’A1, longe le circuit Carole, survolé par le couloir aérien est-ouest

SON : les pétarades de motos étouffent le ronflement des camions en vitesse de croisière écrasés par les Boeings au décollage

Une moto devient camion puis s’envole dans l’accélération d’une sortie de virage

L’avènement du cinématographe contamina l’industrie dans son ensemble jusqu’à la précipiter dans un même unique cataclysme, celui du flux

Flux d’images fixant d’autres flux multiples, tentative d’accrochage aussi délicat qu’un mécanisme d’horlogerie, projet vain mais forcément du côté de la résistance

~~Dans l’hypothèse~~ Si chaque passager visionne un blockbuster, c’est alors un multiplexe géant hors-sol en mouvement qui s’élève

Télécommandés par des GPS convulsifs, comme interchangeable, des véhicules de différents types se noient dans le flux

Un globe comme une pomme mûre marquée de gros points noirs, d’où jaillit une multiplicité de flux

Un plateau de tournage pour fiction tour de force post-11-septembre

Vélo-caméra, ersatz du fusil photographique d’Étienne-Jules Marey (1882) destiné à étudier les oiseaux, ici élaboré pour filmer différents flux et leurs interstices

L’expérience d’un cycliste dont l’objectif est de faire le tour d’un labyrinthe néo-urbain sans y laisser de plumes

Dans un vortex à vitesse rotative croissante, un vélo ne peut être que gênant

J’ai parcouru une vingtaine de fois la circonférence de la zone pour parvenir à écrire ces quelques lignes, un film de terrain. À force de passer a priori inaperçu sous les radars, je dois être surnommé par les contrôleurs de signaux : inconscience

~~Si je m’arrête, quitte le flux, ils m’arrêteront~~

Zone polyphonique, accélérateur de vitesse, émettrice de gaz à effet de serre, le tout à des niveaux battant des records historiques

Un bruit dominant magnétise d’autres bruits toujours plus nombreux, jusqu’à la perte de la stéréo-réalité

600 tonnes qui s’arrachent du sol, ça produit forcément un boucan terrible, celui du désastre même

Les longs-courriers assomment d’un tonnerre régulier les villages fleuris en bout de piste organisés autour d’hôtels à double vitrage, de boulangeries industrielles, d’églises authentiques aux places aseptisées

Inutile de rappeler que l’accès au tarmac est catégoriquement formellement interdit aux tracteurs syndicalistes, manifestants et autres visiteurs

Parcours intérieur ponctué de dispositifs aliénants abrutissants : tourniquet, scanner douanier, fouille au corps, lecteur de passeport biométrique et empreinte digitale, formulaire d’accès à remplir – autant de brise-lames broyeurs d’âmes

Il n’est pas saugrenu d’imaginer, dans les temps à venir, des péages au bénéfice de l’organisation, pour chaque hectare cube traversé par les ondes provenant des différents émetteurs

Sur une carte d’usage commun, on peut aussi dessiner un parcours singulier, des parcours imaginaires. AEROFLUX, 2024 – Nicolas Boone